À l'écoute de la Thora Le verset de la semaine Parachat Nasso

Les Lévites sont-ils des portefaix ?

Les Lévites sont l'élite d'Israël; ce sont eux qui ont été choisis d'entre tout le peuple pour le Service de Sainteté. Et en quoi consiste leur service? Notre paracha nous apprend qu'ils étaient – entre autres – des portefaix :

« Voici le service des familles des Gerchounites pour servir et pour le fardeau. Ils porteront les tentures du sanctuaire et la tente d'assignation, sa couverture et la couverture de ta'hach qui le recouvre par-dessus et et le voile de l'entrée de la tente d'assignation. [...] Les fils de Merari, pour leurs familles pour leur maison paternelle, tu les recenseras. [...] Et voici la garde de leur fardeau pour tout leur service dans la tente d'assignation : les planches du sanctuaire et ses traverses et ses colonnes et ses socles. » (Nombres IV, 24-31)

Et nous nous étonnons : est-ce vraiment pour cela que les Lévite sont été choisis ? N'importe lequel des Enfants d'Israël peut porter des fardeaux et on pourrait même se faire aider par des travailleurs étrangers... mais voilà : la thora nous enseigne que ce qui importe, ce n'est pas la nature d'un travail, mais sa finalité. La finalité du service des Lévites était de transporter le Sanctuaire à l'emplacement où camperaient les Enfants d'Israël afin de permettre à toute l'assemblée de servir Dieu.

C'est la finalité qui donne sa valeur à l'effort. Transporter le sanctuaire est service de sainteté qui exige pureté d'intention. Exigence d'une extrême attention afin d'éviter tout faux-pas. Le service des Lévites montre que même le port de fardeaux peut être un travail honorable si sa finalité est à sa mesure.

Tous les Lévites se partageaient le transport du sanctuaire ; mais la partie la plus dure de toutes revenait aux Enfants de Qehat, le meilleur des fils de Lévi : le port de l'Arche d'Alliance. A la différence des fils de Gerchon et des fils de Merari, ils ne pouvaient se servir de chariots mais devaient porter l'Arche sur leurs épaules (Nombres VII, 9).

Le mérite est à la mesure de l'effort.

Shaoul David Botschko